L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 17 AVRIL.

FEUILLETON.

Mme DE VILLERXEL

PAR

AMÉDÉE ACHARD.

VII

Un cercle d'amis qui lui avaient été présentés par M. de Villerxel l'entourait. Ils aimaient la femme plus que le mari. Chez quelques-uns qui voyaient plus clair et plus au fond, cette affection prenait les formes de la tendresse. Il eût été facile à la comtesse de donner un autre tour aux hommages qu'elle recevait. Parmi les personnes qui venaient assidûment chez elle à cette époque, on en distinguait une qui semblait nourrir pour Raymonde des sentiments d'un caractère plus sérieux. Il n'était pas dans les relations particulières de M. de Villerxel. Un hasard les avait rapprochés. Depuis lors, M. Christian de Mornave cherchait avec empressement toutes les occasions de se rapprocher d'elle; mais il le faisait avec une mesure qui ne permettait pas à l'attention de s'arrêter sur lui. Raymonde restait femme sous l'enveloppe de chasteté qui faisait sa sauvegarde et sa parure; elle sentait donc que pour elle M. de Mornave n'était pas de ceux qu'étaient les autres. Elle ne lui en voulait point, et en lui laissant voir qu'elle l'accueillait avec plaisir, ne faisait rien qui pût l'autoriser à sortir de sa réserve.

Un matin—on était alors au plein cœur de l'hiver, dans cette saison où la fièvre de la dissipation gagne Paris—M. de Villerxel entra chez sa femme et lui annonça qu'il partait.

—Pour longtemps? demanda-t-elle.

—Je n'en sais rien; mais ne vous inquiétez pas de mon absence; mon banquier a l'ordre de vous compter les sommes qui vous seront nécessaires.

—Allez-vous loin?

—Mes lettres vous le diront.

—Bien. Vous plaît-il d'embrasser Thérèse?

Une contraction nerveuse plissa le visage du comte, mais se remettant:

—C'est inutile, je reviendrai peut-être plus vite que je ne pense.

Un domestique entra annonçant que la voiture de M. le comte était dans la cour de l'hôtel, et ses bagages descendus. Rodolphe échangea une poignée de main avec Raymonde, et sortit d'un pas rapide.

Elle resta ce jour-là et le jour suivant sous l'impression d'un sentiment vaguement pénible. Si accoutumée qu'elle fut aux incartades de M. de Villerxel, ce départ subit et mystérieux avait quelque chose d'insolite qui la préoccupait. Elle en parla à Mme Arnold, qui haussa les épaules.

—S'il est parti, bon voyage! dit-elle.

—Il n'y a pas que moi, il y a Thérèse.

Trois ou quatre jours après, une lettre arriva d'un pays voisin. Le comte apprenait à Raymonde qu'il s'était éloigné sans pensée de retour. Il ne lui adressait aucun reproche, et s'accusait même de l'avoir épousée pour la réduire à un état si peu digne d'une femme de son caractère et de sa distinction d'esprit.

—Mon excuse est de vous avoir aimée, beaucoup aimée, je vous le jure, ajoutait-il. Trop peut-être même, comme vous le disiez dans un entretien qui a décidé de votre sort et dont j'ai eu le secret. Question de tempérament et d'éducation, qui fait qu'on n'est pas toujours son maître.

Il continuait en déclarant que s'il prenait ce parti radical de disparaître, c'était pour éviter de plus grands malheurs. Il était presque à bout de ressources et ne voulait pas vivre aux dépens d'une personne qui lui laissait voir un éloignement mérité. Il avait employé ses dernières nuits à mettre toutes ses affaires en ordre pour qu'elle n'eût aucun tracas. Son notaire en avait le détail et aussi ses pouvoirs pour faire face aux réclamations. Il laissait, en outre, chez un banquier une somme qui lui permettrait d'aviser au plus pressé; il lui resterait, en outre, pour vivre les revenus de son bien dotal. Quant à sa fille.... Des points suivaient qui remplissaient une ligne, après quoi M. de Villerxel priait la comtesse de ne point lui parler du passé avec amertume et de faire en sorte que Thérèse pût respecter le nom et la mémoire de son père.

Un froid mortel se glissa dans les veines de Raymonde. Où allait-il ainsi sans guide et sans frein, celui dont elle portait le nom, et que deviendrait-il? Puis se roidissant contre son émotion elle se dit qu'il fallait d'abord ne point parler de cette lettre, que M. de Villerxel était un caractère à subitement changer de résolution et que le mieux était d'attendre. Elle agirait plus tard selon les circonstances.

La comtesse cependant ne pouvait pas empêcher qu'on ne s'aperçût de l'absence de Rodolphe. Elle en donna pour motif un voyage qui serait peut-être long et qui pourrait même l'obliger à s'expatrier pour un certain temps. Elle nomma le pays et la ville où il s'était rendu et garda devant toutes les questions et tous les visages une physionomie sereine qui trompa le monde. Quelquefois lasse de cette comédie:

—Ah! ma mère, disait-elle à Mme Arnold qui était au courant de cette situation, qu'on apprend vite à mentir! Un salon est une école mutuelle de dissimulation!...... un jour je ferai comme Rodolphe.... Je disparaîtrai, mais pour une autre cause.

Quelqu'un ne s'était pas mépris aux réponses de Mme de Villerxel; c'était M. de Mornave. Plus intéressé qu'un autre à savoir la vérité, il avait été aux informations, et des chuchottements lui avaient fait connaître ce qu'il fallait penser de ce voyage d'affaire. Il faut dire à sa louange qu'il en fut attristé; un nom de femme se trouvait mêlé à cette aventure, et non pas de celles qui justifient ou expliquent une passion. Le fugitif l'avait ramassée au milieu des flammes de Bengale et de la lumière électrique d'une féerie qui faisait grand bruit et où elle chantait pour tout le monde; elle n'avait de mérite que sa drôlerie. Un soir, entraîné par la pente de la conversation, par l'heure aussi peut-être, M. de Mornave s'en ouvrit à la comtesse; mais dès les premiers mots elle l'interrompit, et le regardant d'un air où il y avait autant de douceur que de fermeté:

—Voulez-vous rester mon ami, dit-elle; oui, n'est-ce pas? Alors ne revenez plus là-dessus. S'il me plaît, à moi de croire que M. de Villerxel reviendra un matin, comme autrefois le pigeon de la fable, pourquoi voulez-vous m'en empêcher? Vous savez le proverbe: il ne faut pas être plus royaliste que le roi.... et je suis la reine.

Elle lui tendit la main là-dessus, et en souriant:

—C'est convenu, n'est-ce pas? reprit-elle.

C'était convenu, en effet, et Christian se renferma dans une réserve dont Raymonde n'eût plus à lui reprocher de vouloir sortir. Mais ce silence même, son attention à ne pas lui déplaire, les soins muets dont il l'entourait, le respect attendri qu'il lui témoignait en toute occasion, des indices d'autant plus significatifs qu'ils étaient moins indiqués, tout était un aveu des sentiments qu'il nourrissait pour elle. L'abandonnée ne s'y trompait pas, mais comment se fâcher quand on ne dit rien! Mme de Villerxel tolérait donc des assiduités qui mêlaient une grande douceur à son isolement, sans jamais offusquer sa susceptibilité. Elle s'habitua à le voir ainsi, d'abord souvent, puis presque tous les jours, et enfin tous les jours. Mme Arnold s'émut de ces visites constantes; elle en parla à sa fille.

—Eh bien? dit celle-ci.

—Remarque bien que si je t'en fais l'observation, ce n'est pas à cause de ton mari. Il est tel qu'il mérite tous les châtiments, quoiqu'à mon sens ce soit elle-même qu'elle frappe, quand une femme use de représailles contre autrui. Mais enfin M. de Mornave t'aime!

—Je suis trop sincère pour ne pas vous dire que je le crois, bien qu'aucune parole ne m'autorise à l'affirmer. Cependant s'il se tait, faut-il m'armer de ce grand courroux dont parle Célimène dans sa grande scène avec Arsinoé?

—Tu badines, ma fille!.... Il n'y a pas que lui dans cette affaire, il y a toi.

—Me croyez-vous en péril parce qu'une personne à qui je n'ai aucun reproche à adresser, me témoigne un attachement respectueux?

—Et la contagion!

Raymonde sourit.

—Ton petit air d'incrédulité me charme, ajouta Mme Arnold vivement, mais d'autres qui n'avaient pas le cœur que je te connais s'y sont laissés prendre. T'imagines-tu par hasard que ton ami gardera le silence éternellement? Il serait le premier de sa race si le bonheur que tu lui offres de respirer dans ton ombre lui suffisait longtemps.

—S'il parle, je m'arrangerai pour qu'il ne parle plus.

—Il sera peut-être trop tard, non pas pour ton honneur mais pour ton repos.

Mme Arnold prit un air sérieux, et embrassant sa fille:

—Tu es de celles qui ne seraient pas heureuses dans le mal; et j'en suis bien aise. Quant à moi, si je t'y voyais glisser, j'en mourrais.

Cet entretien fit une certaine impression sur l'esprit de Raymonde. Elle observa mieux M. de Mornave [illegible] qua rien qui pût [illegible] ses gardes. C'était le même [illegible] te qu'elle avait [illegible] moindre [illegible] elle rentra [illegible]

Le monde [illegible] qui l'oublia. Retirée dans [illegible], Mme de Villerxel ne [illegible] de personnes [illegible] bonne grâce, [illegible] tent encore [illegible] courent après [illegible] et le bruit, et ils forment les [illegible] avaient déserté son logis. Elle ne les regrettait pas. On n'avait plus entendu parler de M. de Villerxel. Des renseignements sûrs lui donnaient la certitude qu'il n'était plus dans la ville d'où il lui avait adressé ses adieux; mais son départ n'y avait pas laissé de trace [illegible] dans l'épaisseur [illegible] forêt: [illegible] marche [illegible] dans cet [illegible] Paris qui [illegible] d'abîmes dans son mouvement? Avait-il mis l'étendue des mers entre Raymonde et lui? C'est ce qu'un hasard seul pouvait lui révéler. Elle l'attendait sans l'espérer, et ne s'en inquiétait que pour Thérèse qui grandissait.

Le retour de la belle saison ramena Mme de Villerxel à la campagne, autant pour cacher son isolement et les disgrâces imméritées de la fortune, que pour permettre à sa fille de se développer à l'air libre et dans la pleine lumière. Elle avait fait choix à quelques lieues de Paris, dans un beau pays couvert de grands bois, d'une maison commode bien exposée et entourée d'un vaste jardin presque sauvage. Ce n'était pas une habitation qui pût attirer les yeux et qui rappelât celle où un jour elle avait vu le comte pénétrer d'un bond.

Point de fleurs rares, point d'arbustes exotiques, point de véranda coquette, point de stores flottant aux fenêtres, mais un potager rustique, des espaliers contre un vieux mur, des arbres çà et là mêlant leurs branches, et sur l'un des côtés une charmille épaisse où il y avait de l'ombre à midi. La maison était assez loin de la station la plus voisine d'un chemin de fer pour qu'elle n'eût pas la crainte d'y être surprise par les importuns que l'ennui chasse de la grande ville, et encore assez près pour qu'on pût l'y visiter. Il s'y trouvait deux ou trois chambres pour les intimes, en dehors de celles qu'occupaient Mme Arnold et Raymonde. La campagne ouverte tout à l'entour et la [illegible] des bois lui servaient de parc. [illegible] pouvait promener sans rencontrer de [illegible] ou de cavalcades bruyantes. Ce calme profond qui naît des horizons vastes convenait à l'état de son esprit.

Il était resté à Raymonde des [illegible] subies par sa jeunesse un grand désenchantement qui se traduisait par un dégoût singulier pour tout ce qui avait les dehors de la passion. Ces dispositions allaient jusqu'à la colère et à l'ironie quand la conversation abordait un ordre quelconque de sentiment. Elle n'y croyait pas, ne voulait pas y croire. [illegible] dans le mariage, disait-elle un jour, c'est [illegible] comme une [illegible] emportée par un tourbillon, un matin elle [illegible] sur le sol, [illegible] Pour elle, c'était le mal, et il [illegible]

—Eh bien! mettons que je me trompe, [illegible] un rire [illegible]

[illegible] elle et Christian. Elle le poursuivait de [illegible] et le comparait aux [illegible] Un jour pendant qu'elle [illegible] subitement et se pencha sur sa main, qu'il embrassa. Elle s'arrêta court et demeura devant lui, interdite et toute rouge. Quand elle fut seule, se souvenant de ce que sa mère lui avait dit, elle pensa au [illegible] qui l'avait saisie; puis, s'oubliant dans un sourire:

—Je suis un peu nerveuse, se dit-elle, et le temps est à l'orage; ce n'est qu'une impression.

Elle écarta cependant ces questions brûlantes de leurs entretiens. Christian ne chercha pas à l'y ramener. Quinze jours après, elle était entièrement rassurée et se raillait de sa propre émotion.

(A continuer.)

CAFÉ DE LA ROTONDE
DE
L'HOTEL-ST-LOUIS.

Consommations à 10 cents le verre.—Liqueurs de première qualité et débitant toute concurrence.

Hommes Mariés,
ARRETEZ ET RÉFLÉCHISSEZ!
Si vous mouriez demain,

Comment vos femmes pourvoiraient-elles à leurs besoins et à ceux de leurs enfants? [illegible]

Célèbres Machines à Coudre de Wilson. [illegible] MACHINE WILSON [illegible]

PENDANT CINQ ANS, GRATIS.

Nous donnons les Machines à Coudre à Pessel et les vendons à des conditions avantageuses.

Pour les détails, s'adresser aux Agents, ou au
WILSON SEWING MACHINE Co.,
No 138 de la rue du Canal,
Nlle-Orléans, Lne.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
ET
toutes sortes de produits de l'Ouest.
Aux Magasins bleus.
Coin Vieille Levée et Bienville,
Nlle-Orléans.

LA SEPTIÈME
Foire d'Etat de la Louisiane,
commencera le
Mercredi, 23 Avril 1873,
Et se continuera sept jours.
UNE GRANDE LOTERIE
pour aider
L'ASSOCIATION DES FAIR GROUNDS,
autorisée par la
Cie. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,
Sera tirée dans l'arène, sur le devant de la grande tribune, le dernier jour de la Foire, et il y aura une grande distribution de
803 LOTS,
Dont un
Gros lot de $5,000 00 en or,
montant en tout à
37,485 dollars,
D'après le plan suivant:
1 lot de cinq mille dollars, en or........ $5,000 0
15 lots chacun d'un Bon de mille dollars, garanti par première hypothèque [illegible]
[illegible]

Billets, 50 cents.
Donnant droit au porteur à l'admission à la Foire [illegible]

Gen. G. T. BEAUREGARD.
[illegible]

LOTERIES.
LOTERIE
—DE—
L'ETAT DE LA LOUISIANE
SUR LE
Plan de combinaisons.
TIRAGE TOUS LES JOURS.
GROS LOTS [illegible]
PRIX DU BILLET:
$1 SEULEMENT.
Partie de Billet en Proportion.
Plan de police:
Tirage tous les jours.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
DIX-NEUVIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant: Total des primes de l'année expirée le 28 février 1873 [illegible]

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
CHARLES BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

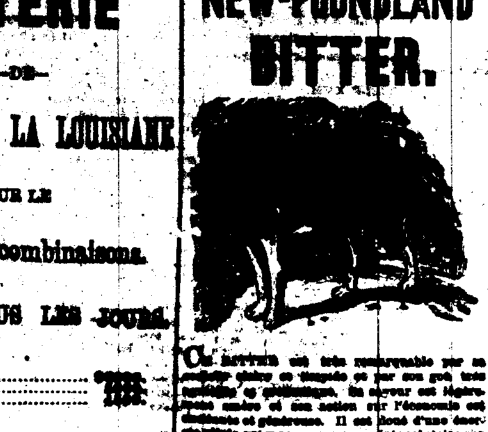
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Assermenté et signé par-devant moi, ce [illegible] mars 1873.
F. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt sur les certificats [illegible]
CHARLES BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.
Directeurs élus le 17 février 1873.
Chas. Briggs, Thos. H. Hunt, Ant. Carrière, Chs. Rénold, Geo. A. Fosdick, D. Jourdan, [illegible], W. C. Black, Geo. W. Hynson.

Fonderies Machines, &c.
FONDERIE SHAKESPEARE,
[illegible]
FONDERIE DE LEEDS.
[illegible]
Fonderie et Fabrique de Machines D'ARMSTRONG,
[illegible]
Machines à vapeur, moulins à sucre [illegible]

Restaurant [illegible]
JULIUS [illegible]
Compagnie de Fusées [illegible]

Médicaments.
NEW-FOUNDLAND BITTER.



Ce bitter est très remarquable par sa [illegible]

C'est un Apéritif. [illegible]

Tous les Médecins [illegible]

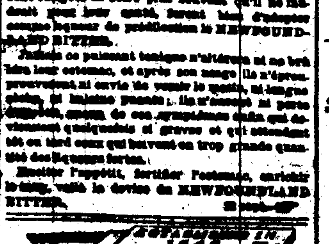
Détruire les Maladies [illegible] NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine [illegible]

Le Sang [illegible]

Aussi les Femmes Nerveuses [illegible] NEWFOUNDLAND BITTER.

Les Habitants des Campagnes [illegible] NEWFOUNDLAND BITTER [illegible]



RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,
Aux Nos 20 et 21 de la rue du Camp,
[illegible] aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.
[illegible]

American Mutuel Insurance Association of New Orleans,
AU No 25 DU COMMERCIAL PLACE,
Entre les rues Camp et St-Charles.
Capital- - - - $500,000
[illegible]
D. LEURET, Président.

VAPEURS
COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
[illegible]
VILLE-DU-HAVRE, PEREIRE, WASHINGTON, SAINT-LAURENT [illegible]

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.
[illegible] LOUISIANA, ALABAMA, PENNSYLVANIA, VIRGINIA, GEORGIA [illegible]
Pour Liverpool [illegible]
A. K. MILLER & CO., Agents.
ROSS, SKOLFIELD & Co.
LEWIS T. MERROW & CO.

HAMBOURG.
Compagnie de Vapeurs Hambourgeois-Américains. [illegible]
PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR [illegible]
WILLIAMS, RUPERTI & CIE.
C. B. RICHARD & BOAS, New York.

BRÊME.
Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord.
[illegible] NOUVELLE-ORLÉANS, au Hâvre, à Southampton et la Havane.
[illegible]
PRIX DU PASSAGE [illegible]
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents.

Ligne Nationale de Steamers.
[illegible]
F. F. GOOARTY, Agent.

Pour New York, directement.
Ligne des steamers [illegible] entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants: NEW ORLEANS, GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, St. LOUIS.
[illegible]
ALFRED MOULTON,
[illegible]
POUR PHILADELPHIE [illegible]
YAZOO [illegible]
EDW. A. YORKE, Agent.

AUGUSTE COUTURIÉ,
[illegible] rue de la Vieille-Levée [illegible]

Bureau de la Succursale en Louisiane
DE LA COMPAGNIE
MOUND CITY
D'Assurance Mutuelle de la Vie,
A St-LOUIS, MISSOURI.
[illegible]

VAPEURS.
Excursion du Dimanche.
[illegible]
CAMELIA [illegible]
C. M. SORIA, Agent.

Arrangement d'Hiver.
[illegible]
CAMELIA. [illegible]
COHEN M. SORIA.

Vicksburg. [illegible]
JNO. JANNEY [illegible]

Packet du Grand Ecore, Natchitoches et Alexandrie.
Arrangement permanent. [illegible]

Paquebot [illegible]

TUNICA. [illegible]

Baton Rouge. [illegible]

[illegible]

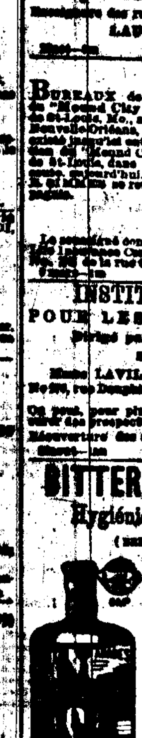
"BRILLIANT" DE BUCK
Le seul bon [illegible]
PLUS DE 500,000 [illegible]
PREMIER PRIX [illegible]
[illegible] RUE DU CAMP [illegible]
Et achetez un "BRILLIANT".
E. HACLER.
[illegible]

GRAND DÉPOT DE LA
BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
CHEZ MM.
QUEYROUZE & BOIS
[illegible]
LAURENT LACASSAGNE,

Avis.
Bureaux de la Succursale Louisianaise de la "Mound City Life Insurance Company" [illegible]
F. H. HATCH.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATHERY,
[illegible]

BITTER DES ARABES
Hygiénique Perfectionné.



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

[illegible]

Aux Contribuables.
JOHN T. DUFOUR,
[illegible]

CHEMINS DE FER.
Grand Chemin de Fer de Jackson.
[illegible]
A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur général.

Great Jackson Route.
[illegible]
A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.
[illegible]
TRAIN D'AGRÉMENT POUR LES VILLES DE BAIN [illegible]
LES WAGONS-DORTOIRS DE PULLMAN [illegible]
S. H. SCRANTON,
R. P. SHUTE,

New Orleans, Mobile and Texas Rail Road.
Passenger Depot foot of Canal Street.
[illegible]
COAST ACCOMMODATION TRAIN RUNS TO OCEAN SPRINGS [illegible]
PULLMAN'S PALLACE SLEEPING CARS [illegible]
S. H. SCRANTON, R. P. SHUTE,

Chemin de Fer Pontchartrain.
[illegible]
S. H. SCRANTON.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan
[illegible]
CHS. A. WHITNEY & CO.

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA
Au No 111 de la rue Gravier.
—Assure contre—
LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRES,
Aux plus Bas Taux du Tarif.
A. KIMER BADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.
Première Année Fiscale.
[illegible]
DÉCLARÉ:
Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 10 pour cent.
DIRECTEURS: [illegible]

VINGT-TROISIÈME ÉTAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.
(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)
[illegible]
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
[illegible]

ASSURANCES.
Association d'Assurances Mutuelles
—DE LA—
Nouvelle-Orléans.
Bureau, 103, rue du Canal.
CINQUIÈME ÉTAT TRIMESTRIEL.
PREMIER TRIMESTRE DE 1873.
Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le premier trimestre de 1873, finissant le 31 mars 1873:
[illegible]
G. GAVAROC, Président.
G. LANAUX, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé par-devant moi, ce septième jour d'avril 1873.
G. LE GARDEUR, Notaire public.
A un meeting spécial du Board des Directeurs, qui a eu lieu ce jour, il a été résolu, conformément à l'article Sept de la Charte, de collecter immédiatement le montant total des primes acquises dans le premier trimestre de 1873, et de payer aux actionnaires, après le règlement des dites primes, un dividende d'intérêt trimestriel de deux et demi pour cent sur le montant du fonds capital payé.
G. GAVAROC, Président.
G. LANAUX, Secrétaire.
—DIRECTEURS—
Charles Cavaroc, Arthur Poincy, Charles De Ruyter, J. Reid, [illegible], P. S. Wiltz, [illegible], Léon Queyrouze, Wm. Agar, John Rocchi, S. Cambon, J. B. Lovell.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 50 RUE DU CANAL.
[illegible]
PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE. [illegible]
F. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.
[illegible]

VINGT-UNIÈME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie Home d'Assurance Mutuelle
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
[illegible]
ALF. MOULTON, Président.
A. W. BOSWORTH, Secrétaire.
[illegible]
ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

ASSURANCES.
Compagnie d'Assurance Mutuelle
—DE LA—
Nouvelle-Orléans.
Au coin des rues Canal et Camp.
[illegible] ETAT ANNUEL.
[illegible]
J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
F. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.
[illegible]

BUREAUX DE LA
Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,
AU No 62 DE LA RUE DU CAMP.
[illegible]
JAS. I. DAY, Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE. [illegible]
ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.
[illegible]

Compagnie d'Assurance
LA SALAMANDRE.
Bureau No. 25 rue Carondelet.
SECOND ÉTAT ANNUEL.
Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie présente l'état de ses affaires:
[illegible]
CHAS. ROMAN, Président.
JULES LE BRETON, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE. [illegible]
M. T. DUCROS, Notaire public.
[illegible]